

Le Numéro Cinq sous

Le Numéro Cinq sous



Cinq sous

PRIS DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1911

85ème Année

HERMIONE STATUFIEE.

On va élever un monument à la tragédienne Rachel.

Paris, 2 décembre.

Mumpl est une agréable petite localité de cinq cents habitants, située à une trentaine de kilomètres de Bâle, dans un décor qui ne manque pas de pittoresque, mais que l'élément touristique, sollicité par d'autres paysages plus classiques de la Suisse, néglige d'en savourer la saine et rustique beauté.

Un petit événement s'y prépare, qui aura sa répercussion à Paris... et principalement à la Comédie-Française. On va y élever un buste à la grande tragédienne Rachel, que les hasards de la destinée ont fait naître dans ce coin perdu de l'Argovie. Hermione statufiée dans un village suisse! Voilà qui ne manque pas d'originalité ni de piquant.

Il semble bien, d'ailleurs, que Rachel n'ait jamais eu la curiosité de revoir l'endroit où ses yeux s'élevèrent à la vie. Jamais dans sa correspondance, elle n'a fait allusion à Mumpl. Ses parents, de pauvres petits marchands-forniers, erraient de ville en ville. Le père s'appelait Félix, la mère Esther Haya. Il y avait du bohémien en eux. Leur cahotante roulotte parcourait les routes de France et c'est au cours d'une de ces laborieuses randonnées, dans une modeste auberge de Mumpl, que se produisit l'heureux événement de la naissance d'Elisa Félix, qui prit, au théâtre, le nom de Rachel.

L'auberge s'appelait le "Soleil d'Or". Sa clientèle se recrutait parmi les rouliers et les petits commis-voyageurs de Genève et de Lyon. La famille Félix y arriva dans la seconde quinzaine de février 1821. Les affaires avaient été peu brillantes, si peu vraiment, que toute la famille se trouvant dans le dénûment. Par charité, l'aubergiste voulut bien héberger gratuitement les pauvres voyageurs. Une chambre, le numéro 13, fut mise à leur disposition, et quelques jours plus tard, Phédré émettait ses premiers vagissements. Aucune trace officielle de cette naissance ne demeure, ce n'est que vingt ans après qu'on établit, par un acte notarié, à peu près légalement, la chose. Voici la transcription de ce curieux document, tel qu'on peut le voir dans les archives municipales de Mumpl.

« Les sou-signés, maire et habitants de Mumpl, se rappellent de la manière la plus positive et déclarent que dans l'année 1821 et vers la fin du mois de février une femme encore jeune est arrivée à l'auberge du "Soleil d'Or" et qu'elle y est restée quelques jours, elle habitait la chambre numéro 13, à l'étage supérieur, en compagnie de son mari, le nommé Félix. Vers le 28 février, elle a mis au monde une petite fille.

« Mumpl, le 14 mars 1840. »

Suivent les signatures du bourgmestre et de plusieurs notables habitants.

Dès que la jeune femme fut en état de se lever, on reprit le cours des pérégrinations. Dur était le métier et d'un rapport précaire. D'étape en étape, la famille Félix, composée de quatre enfants — Sophie, qui devint Sarah, Elisa, qui devint Rachel, Raphaël et Rebecca — arriva à Lyon. A l'âge de sept ans, Rachel chantait dans les rues. Elle était maigre, souffreteuse, pas jolie, mais son visage était illuminé par des yeux profonds, des yeux qui semblaient lancer des flammes. La voix était dure et voilée, mais déjà juste. Choron nous a conté comment il avait, pour la première fois, entendu chanter Rachel dans un café de Lyon. Il voulait en faire une cantatrice... Mais ce sont là des détails trop connus pour y insister. De même nous ne suivrons pas la tragédienne dans sa glorieuse carrière dramatique, nous contentant de glaner, çà et là, quelques détails qui révèlent quelques-uns de ses états d'âme.

Après ses débuts très discutés au Théâtre-Français, Rachel, inquiète sur son avenir, crut devoir faire visite aux principaux critiques d'alors. Hermione se pré-

tenait tranquille. Elle boit du lait d'ânesse. Elle s'habille de mousseline. Elle porte des sandales de satin. A Arsène Houssaye elle envoie ce mot :

« J'ai dévoré en quelques années mes jours et mes nuits. Après tout, c'est autant de fait. Quand on n'a pas brûlé son cœur dans ses beaux jours, on ne peut pas le faire flamber à trente-cinq ans. Ni, ni, c'est fini. Ah! si je n'avais pas des êtres chers, je mourrais sans regret. »

Rentrée de nouveau à Paris, Rachel quitta son élégant petit hôtel de la rue Trudon pour transporter ses pénates à la place Royale, le numéro 13 actuel. Et un matin elle repart, mais cette fois pour toujours. Les médecins lui ont ordonné le climat de Cannes. Un matin, à l'aube, une voiture la conduit à la gare de Lyon. Mais Rachel a donné l'ordre au cocher de passer devant le Théâtre-Français. Le front collé à la vitre, elle contemple la façade de son cher théâtre. Des larmes perlent à ses paupières. Elle se dit que jamais plus elle ne passera ce seuil où des foules frémissantes l'attendaient à sa sortie de la scène.

Maintenant, la voici installée à la villa Sardon, à Cannes. C'est dans cette demeure, mise ostentatoirement à sa disposition par son propriétaire, que la grande artiste s'éteignit le 3 janvier 1855. Quelques semaines plus tard, les meubles et les bijoux de Rachel furent mis en vente par le ministère de M. Hayaux de Tilly, commis-saire-priseur.

La vente atteignit le chiffre de 1.274.371 francs.

Une curieuse silhouette.

La récente reprise de "Lucrèce Borgia" vient de remettre en actualité la curieuse silhouette de Harel, l'ancien directeur de la Porte-Saint-Martin, qui monta le premier le chef-d'œuvre de Victor Hugo.

Homme de théâtre de beaucoup de talent, il était, dans la vie privée, d'une extrême bizarrerie. Il avait installé, dans son appartement à lui, un cochon appelé Piaf-Piaf, pour lequel il avait une tendresse incroyable. Il l'embranchait du matin au soir. Mlle George, la fameuse créatrice du rôle de Lucrèce Borgia, qui habitait le même immeuble, se lassa vite d'un voisinage aussi peu poétique. Avec Janin, Alexandre Dumas, etc., elle fit engorger la pauvre bête pendant une absence de Harel, et quand celui-ci apprit la sinistre exécution, il se répandit en lamentations de toutes sortes et parut inconsolable.

Heureusement qu'il était gourmand; son appétit finit par triompher de sa douleur; il mangea sans remords une partie des côtelettes et du boudin qu'on avait préparés avec les débris fumés de Piaf-Piaf.

Digne de la plume de Poe.

Le train-poste qui vient d'être si audacieusement cambriolé en France fait le théâtre, il n'y a pas bien longtemps, d'un incident digne d'un conte de Poe, à la fois dramatique et baroque.

Ce convoi, qui, on le sait, est formé de sept grands wagons postaux, bondés d'objets précieux et de valeurs, et de trois fourgons, dits "allégés", où les agents des P. T. T. accumulent les sacs de correspondances triés en ordre de route, allait quitter la gare de Lyon, quand l'un des chefs de service, craignant d'ouïr ombres basses, réquisitionna, d'office, un fourgon supplémentaire.

Celui-ci fut donc accroché à la queue du train et, à 8 heures 40 du soir, la locomotive démarra. Laroche... Dijon... Mâcon... L'un des employés descendit de son wagon et, sur un chariot chargé de lourdes dépêches, se dirigea joyeusement, pour les y déposer, son travail terminé, vers le fourgon qu'on avait ajouté au départ de la capitale.

Détail étrange: ce dernier était, quoique apparemment vide, cadenassé et plombé. Le jeune homme grimpa sur le marchepied et, tout à coup, tombant, avec horreur, au milieu du compartiment, la forme d'un cercueil qu'on dirait la faible lueur d'une veilleuse!

Où était tout simplement — face de mauvais goût ou acte de sabotage? — un wagon mortuaire.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Mort du peintre Paul Vayson

Paris, 14 décembre.—Le peintre-paysagiste français Paul Vayson, est mort la nuit dernière à Paris, après quelques jours de maladie.

M. Vayson était né à Gordes (Vaucluse) le 4 décembre 1841, et avait fait ses études au lycée d'Avignon. A 19 ans il avait commencé des études de droit à Paris, mais entraîné par son goût pour la peinture, il ne tarda pas à y renoncer pour suivre les ateliers de Gleyre et de Laurens.

Après quelques voyages en Hollande, en Italie et en Espagne il débuta aux Salons Annuels, en 1865, avec deux toiles: "Nature morte" et "Dessous de bois". Il exposa ensuite de nombreux tableaux dont la plupart représentent des animaux ou des scènes de la vie champêtre en Provence: "Halte de Chasse", "Gardeuse de Dinanders", "Bergers et Moutons", dans les gorges de Senanque, Vaucluse. "La Rentrée du troupeau", "Bret à l'herbage", "La Fenaison" etc., etc.

M. Vayson avait été décoré de la Légion d'Honneur en 1886 et avait obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889.

Le martyrologe de l'aviation.

Melun, France, 14 décembre.— Un officier aviateur, le lieutenant Charles Lantheaume, a été tué hier matin dans une chute d'aéroplane en arrivant au Camp d'aviation de Melun. Le lieutenant Lantheaume était parti de bonne heure d'Erampes, et son voyage s'était accompli sans incident, lorsque en arrivant au but, alors qu'il ne se trouvait plus qu'à une centaine de pieds de hauteur, son appareil s'abattit lourdement à terre écrasant l'infortuné aviateur sous ses débris.

Quadruple assassinat.

Albany, N. Y., 14 décembre.— Un jeune italien du nom d'Ed Dennis, employé comme garçon de ferme est accusé d'avoir assassiné quatre membres de la famille Morner, à De Freeseville, un petit village du comté de Rensselaer, à six milles d'Albany. Ce quadruple meurtre doit avoir été commis mardi soir. Les cadavres de Mme veuve Conrad Morner, de ses filles Edith, âgée de 20 ans, Blanche, 17 ans, et de son fils Arthur 25 ans, horriblement mutilés, ont été découverts la nuit dernière dans une étable, cachés sous un tas de litière.

Près des cadavres on a trouvé une petite hache ensanglantée et une barre de fer longue de quatre pieds, instruments qui apparemment ont dû servir à l'accomplissement du crime.

Dennis a disparu.

On ignore quel a pu être le mobile du crime. Une somme d'argent assez importante, qui se trouvait dans la maison n'a pas été touchée. A défaut de raisons plausibles les autorités inclinent à croire que le meurtrier a agi dans un accès d'aliénation mentale.

Dennis est employé depuis quelques mois par Mme Morner, et était considéré comme un jeune homme sobre et travailleur.

Les naufragés du "Delhi."

Gibraltar, 14 décembre.— La princesse royale d'Angleterre, Louise-Victoria, son époux le duc de Fife et leurs deux filles, qui à la suite de l'échouage du vapeur "Delhi", sur un récif du cap Spartel, ont été recueillis avec les plus grandes difficultés par une chaloupe du croiseur français "Du Chayla", ont passé une bonne nuit à la Légation d'Angleterre, à Tanger, et qui, quoique fatigués, sont entièrement remis de leurs émotions de la veille.

Le duc de Fife et sa famille sont attendus, dans la soirée à Gibraltar, où ils resteront jusqu'à l'arrivée du prochain vapeur en route pour l'Egypte.

Dix passagers et l'équipage sont encore à bord du "Delhi", mais on espère qu'ils pourront être débarqués sitôt que la mer se calmera. Dans la matinée les lames s'élevaient encore si fortes qu'il était impossible aux chaloupes d'approcher de l'épave.

L'avant du navire échoué est fortement engagé sur les récifs et l'on doute qu'il puisse jamais être remis à flot.

La question des passeports en Russie.

St-Petersbourg, 14 décembre.— La "Novoe Vremya" publie ce matin une interview du ministre des Affaires étrangères de Russie M. Sazonoff, au sujet des passeports américains.

M. Sazonoff, après avoir déclaré au reporter du grand journal pétersbourgeois que la question n'intéressait pas directement le ministère des Affaires étrangères, a ajouté que le gouvernement russe ne s'était jamais opposé à l'entrée des commerçants ou financiers américains de race juive, mais que les mesures prises contre certains Israélites visaient les nombreux agitateurs, révolutionnaires et anarchistes qui ont émigré dans le courant de ces dernières années aux Etats-Unis.

« On ne peut attendre de la Russie, a dit le ministre en terminant, qu'elle encourage le retour de ces individus. »

Fin d'une grève.

Berlin, 14 décembre.— Les cinquante mille couturières et les trois mille tailleurs qui avaient abandonné le travail à Berlin depuis le 23 novembre ont temporairement renoncé à continuer cette grève qui a été infructueuse.

Le martyrologe de l'aviation.

Melun, France, 14 décembre.— Un officier aviateur, le lieutenant Charles Lantheaume, a été tué hier matin dans une chute d'aéroplane en arrivant au Camp d'aviation de Melun. Le lieutenant Lantheaume était parti de bonne heure d'Erampes, et son voyage s'était accompli sans incident, lorsque en arrivant au but, alors qu'il ne se trouvait plus qu'à une centaine de pieds de hauteur, son appareil s'abattit lourdement à terre écrasant l'infortuné aviateur sous ses débris.

Quadruple assassinat.

Albany, N. Y., 14 décembre.— Un jeune italien du nom d'Ed Dennis, employé comme garçon de ferme est accusé d'avoir assassiné quatre membres de la famille Morner, à De Freeseville, un petit village du comté de Rensselaer, à six milles d'Albany. Ce quadruple meurtre doit avoir été commis mardi soir. Les cadavres de Mme veuve Conrad Morner, de ses filles Edith, âgée de 20 ans, Blanche, 17 ans, et de son fils Arthur 25 ans, horriblement mutilés, ont été découverts la nuit dernière dans une étable, cachés sous un tas de litière.

Près des cadavres on a trouvé une petite hache ensanglantée et une barre de fer longue de quatre pieds, instruments qui apparemment ont dû servir à l'accomplissement du crime.

Dennis a disparu.

On ignore quel a pu être le mobile du crime. Une somme d'argent assez importante, qui se trouvait dans la maison n'a pas été touchée. A défaut de raisons plausibles les autorités inclinent à croire que le meurtrier a agi dans un accès d'aliénation mentale.

Dennis est employé depuis quelques mois par Mme Morner, et était considéré comme un jeune homme sobre et travailleur.

Les naufragés du "Delhi."

Gibraltar, 14 décembre.— La princesse royale d'Angleterre, Louise-Victoria, son époux le duc de Fife et leurs deux filles, qui à la suite de l'échouage du vapeur "Delhi", sur un récif du cap Spartel, ont été recueillis avec les plus grandes difficultés par une chaloupe du croiseur français "Du Chayla", ont passé une bonne nuit à la Légation d'Angleterre, à Tanger, et qui, quoique fatigués, sont entièrement remis de leurs émotions de la veille.

Le duc de Fife et sa famille sont attendus, dans la soirée à Gibraltar, où ils resteront jusqu'à l'arrivée du prochain vapeur en route pour l'Egypte.

Dix passagers et l'équipage sont encore à bord du "Delhi", mais on espère qu'ils pourront être débarqués sitôt que la mer se calmera. Dans la matinée les lames s'élevaient encore si fortes qu'il était impossible aux chaloupes d'approcher de l'épave.

L'avant du navire échoué est fortement engagé sur les récifs et l'on doute qu'il puisse jamais être remis à flot.

La question des passeports en Russie.

St-Petersbourg, 14 décembre.— La "Novoe Vremya" publie ce matin une interview du ministre des Affaires étrangères de Russie M. Sazonoff, au sujet des passeports américains.

M. Sazonoff, après avoir déclaré au reporter du grand journal pétersbourgeois que la question n'intéressait pas directement le ministère des Affaires étrangères, a ajouté que le gouvernement russe ne s'était jamais opposé à l'entrée des commerçants ou financiers américains de race juive, mais que les mesures prises contre certains Israélites visaient les nombreux agitateurs, révolutionnaires et anarchistes qui ont émigré dans le courant de ces dernières années aux Etats-Unis.

« On ne peut attendre de la Russie, a dit le ministre en terminant, qu'elle encourage le retour de ces individus. »

Fin d'une grève.

Berlin, 14 décembre.— Les cinquante mille couturières et les trois mille tailleurs qui avaient abandonné le travail à Berlin depuis le 23 novembre ont temporairement renoncé à continuer cette grève qui a été infructueuse.



L'ex-Sultan Abdul Hamid.

Berlin, 14 décembre.— Une dépêche de Constantinople mande que l'ex-Sultan Abdul Hamid a été ramené aujourd'hui dans cette ville, et qu'il sera probablement autorisé à y finir ses jours.

Abdul, qui depuis quelques mois est gravement malade, est à l'heure actuelle dans un état d'extrême faiblesse et les personnes de son entourage déclarent que ses jours sont comptés.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert les jours de fête de dix heures, et fermé le dimanche. On se rend aux rues Dauphine et Bienville, à deux heures de la rue du Canal. Nos Dames de la rue...

Au Cycle Français.

M. Zilbermann et Fogarty

924 Canal St. Phone Main 1781.

A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.

Bicyclettes — Pierce — Thor — Sterling aux prix variant de \$15.00 à \$60.00.

Bicyclettes avec coaster break ou roue libre frein depuis \$22.50.

Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans.

Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Véloipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout.

Motocyclettes Pierce, Racycle, Flying Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis \$175.

Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles.

Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en culture.

Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et dérivons vos Bicyclettes sans frais.

Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15-pieces £6 6s

Écrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

8, STRAND, LONDRES.